HOMMAGE

Il était une fois Méziani

Décédé jeudi dernier à l'âge de 74 ans, Abderrahmane Méziani, dont la figure reste indissociable de l'histoire de l'USMA, a été inhumé hier au cimetière de Dély-Ibrahim.

Quand il rentrait sa tête dans les épaules, à la manière d'un rugbyman fonçant vers les lignes adverses, et qu'il entamait son slalom diabolique, les tribunes entraient en transe. Rarement, nos stades n'ont vu un joueur aussi racé, un dribleur incomparable au caractère trempé, comme Méziani. Cet ailier gauche de débordement comme le football n'en produit que rarement pouvait affoler les meilleures défenses, et faire pencher la destinée d'un match du bon côté, le sien. Il a seize ans à peine, en 1958, lorsqu'il fait ses premiers pas de joueur avec l'équipe de l'AS Saint-Eugène, aux côtés de son meneur de jeu, le regretté Lakhdar Guitoun. À l'indépendance, après le retour à la compétition de l'USMA, Abderrahmane rejoint le club, en compagnie d'autres grands joueurs, comme Krimo Rebih, membre de la glorieuse équipe de l'ALN. En 1963, âgé de 21 ans, Méziani connaît sa première sélection en équipe nationale dans un match amical contre la Bulgarie que l'Algérie gagne grâce à un but de son fantasque ailier gauche. Mais ce joueur d'instinct, qui avait su se faire aimer de ses coéquipiers et du public, n'a jamais pu ou voulu s'attirer durablement les faveurs des sélectionneurs. Il a donc reporté toute son énergie sur l'USMA, jouant avec deux générations successives de joueurs, comme Mustapha Mansouri, Aïssaoui, ou Djamal Keddou, jusqu'au milieu des années soixante-dix. En 2006, Abderrahmane, personnage entier, a été victime d'un grave accident vasculaire cérébral, auquel il a survécu, mais qui l'a contraint à se déplacer en fauteuil roulant. A l'indice de popularité des joueurs de son club de toujours, l'USMA, il battait des coéquipiers talentueux, tels Bentifour et Bernaoui, qui avaient rejoint le club dès la reprise en 1962. Si l'applaudimètre avait existé durant ces années fastes, Méziani l'aurait mis plus que quiconque à contribution, non seulement lors de ses actions d'éclat, mais aussi et surtout quand il entrait sur le terrain. Avec un art consommé de la communication, il savait entretenir sa popularité et soignait avec soin ses apparitions, comme la star qu'il était, pour capter les clameurs de la foule. L'astucieux Méziani utilisait ainsi une technique bien à lui pour monopoliser un moment l'attention du public sur sa personne: il attendait que tous les joueurs soient sur le terrain pour faire son apparition. Ainsi avait-il droit à un traitement particulier en concentrant sur sa personne des applaudissements, sans être contraint de les partager avec le groupe. La technique lui réussissait admirablement, et les supporters, tout comme ses coéquipiers qui n'étaient pas dupes, jouaient le jeu, et savaient à quel moment Méziani allait surgir des vestiaires balle au pied. Les anciens joueurs de l'USMA évoquent cette «ruse de guerre» avec attendrissement, et ils se souviennent que le cérémonial n'avait connu qu'un seul couac. Abderrahmane avait été pris à son propre jeu par le facétieux Bernaoui qui s'était caché dans les toilettes, avait attendu que Méziani sorte, et lui avait emboîté le pas, le forçant ainsi à partager ce moment de gloire. Abderrahmane nous quitte, après tant d'autres, non sans laisser une empreinte indélébile dans l'histoire du football national, une page d'Histoire qui gagnerait à être racontée, pour l'édification des enfants d'aujourd'hui et de demain.

Ahmed Halli

FOOTBALL

AU LENDEMAIN DE LA QUALIFICATION DE L'EN À LA 31e PHASE FINALE DE LA CAN

Les Verts assurent malgré des frayeurs !

● Les Verts iront à Gabon-2017. C'est la 17e fois que l'EN A figurera parmi le gotha des meilleurs africains, avec l'ambition sans cesse exprimée de remporter un second titre continental avec le trophée arraché sur le sol algérien en 1990.

Le déplacement de Victoria était le premier de l'histoire du football algérien. C'est l'un des plus longs mais le moins stressant tant l'adversaire, l'équipe des Seychelles (187e sur le plan mondial) ne constituait pas un obstacle de taille en mesure de bousculer les certitudes du leader actuel en Afrique. Un ensemble algérien diminué mais qui avait les moyens de traverser sans encombre les rivages de Victoria. Sans trop forcer sur l'accélérateur, doit-on préciser. Neghiz qui a «feinté» son monde en incorporant un onze de base pas si différent de ceux qu'on a connus sous Gourcuff, a gagné son pari. Même si la manière n'y était pas forcément. Les Taïder, Ghezzal, Benzia et autre Soudani ayant périclité sur certaines facettes qui semblaient tellement faciles à exécuter. L'état de la pelouse, la forte humidité et l'arbitrage conciliant du Soudanais Al-Fadil Mohamed Hossein ne sont pas, il est vrai, des obstacles surmontables pour un groupe Algérie qui n'a commencé à prendre les choses au sérieux qu'à l'entame de la demi-heure du jeu. Le trop-plein de confiance étant le pire ennemi de ceux qui œuvrent pour réussir, les camarades de Boudebouz, l'un des rares éléments de Neghiz à évoluer à son véritable niveau, n'ont certes pas sué pour atteindre les bois adverses mais, à chaque fois, le duo d'attaque Soudani-Benzia confondait vitesse et précipitation. L'avant lillois qui a été malheureux sur deux premières tentatives (1' et 18') a fini par trouver le chemin des filets à la 40' grâce à une frappe en pivot. Une réalisation intervenue au moment où les joueurs de Ralph Jean-Louis commençaient à approcher dangereusement le périmètre de M'Bolhi. Les raids des Pirates avaient réussi à déboussoler la défense algérienne au sein de laquelle seul Mandi semblait sur ses gardes.

Boudebouz un cran en dessus !

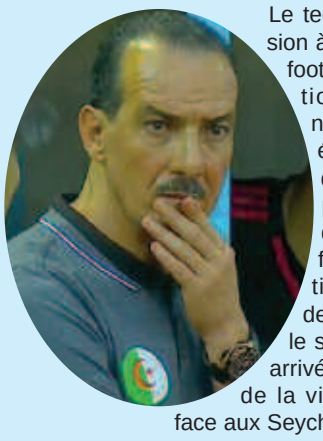
Des alertes qui ont eu l'effet de réveiller les poulains de Neghiz autrement mieux inspirés et concentrés sur leur sujet dès lors que Benzia avait ouvert la marque. La suite ne sera que formalité pour les Algériens, maîtres de la possession du cuir et des initiatives matérialisées par le second but heureux de Soudani (60').

A la baguette, un certain Ryad Boudebouz, complètement libéré, qui a donné un récital multipliant les prouesses et les passes millimétrées. Un Boudebouz qui a évolué dans son registre naturel, faut-il le rappeler, en l'occurrence sur toute la largeur du compartiment offensif des Verts. Calé sur le flanc droit, parfois à gauche, le Lyonnais Ghezzal a été moins en vue. Son activité s'est nettement améliorée au fil du match. Une petite déception qui n'enlève en rien au mérite du joueur de l'OL qui, comme Benzia, faisait sa première apparition en tant que titulaire. Pour Yacine Benzia, cette première a été honnête même s'il faut faire remarquer que l'ancien Lyonnais manquait de compétition (sa dernière apparition remonte au 30 avril face à Lorient où il a été incorporé à la 82' de jeu). Son nouveau placement (avant-centre) n'est pas, non plus, exempt de reproche sachant que Benzia a commencé sa carrière comme meneur avant d'être transposé sur le couloir (gauche ou droit). D'ailleurs, son manque d'expérience dans le rôle de finisseur est derrière sa sortie prématurée suite à un choc avec un adversaire. Benzia est plutôt un joueur qui aime créer les offensives, rarement à attendre les offrandes de ses camarades. Son premier but sous le maillot des Verts en est la parfaite illustration du registre dans lequel excelle le Lillois. Quid de Hanni ! Le néo-Anderlechtois a tout d'un meneur-buteur. Quelqu'un qui part de loin. Durant la demi-heure qu'il a livrée, Hanni s'est mis dans la peau d'un avant-centre qui vient chercher le cuir dans la zone de… construction. Une façon de dire que sa «surface» à lui n'est pas dans les 25 mètres adverses. C'est ce qui explique, en partie, ses dernières déclarations où il affirmait la difficulté de prendre ne serait-ce qu'un strapontin dans le compartiment avant des Verts où Slimani, Mahrez et autre Brahimi semblent difficiles à détrôner. Peut-être que le prochain sélectionneur saura, à la lumière de la forme de tout un chacun, remettre en question ce «puzzle» ancré depuis l'avènement de Christian Gourcuff. Peut-être…

M. B.

UNE DÉCISION CONCERNANT SON AVENIR ATTENDUE APRÈS LE RAMADHAN

Neghiz «prêt» à tous les scénarios



Le technicien Nabil Neghiz, dont la mission à la tête de la sélection nationale de football a pris fin jeudi avec la qualification pour la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017, a indiqué qu'il était prêt à accepter n'importe quelle décision qui sera prise par FAF à propos de son avenir. «Si la FAF décide de me garder au sein du futur staff, je resterai dans la sélection car c'est un devoir. Si on me demande de partir, je m'en irai avec le sourire, le même avec lequel je suis arrivé», a indiqué Neghiz jeudi à l'issue de la victoire des Verts en déplacement face aux Seychelles (2-0). Un succès qui permet à l'Algérie de valider son billet pour la CAN-2017 dont la phase finale aura lieu au Gabon. «Je remercie le président de la FAF de m'avoir donné l'opportunité d'entraîner l'équipe nationale et de me former au haut niveau pendant deux ans. J'ai vécu mes plus belles années dans le football au sein de cette équipe nationale», a ajouté Neghiz.

AU MOMENT OÙ BENZIA SIGNE SON PREMIER BUT AVEC L'EN

Soudani rejoint Saïfi avec 18 buts

L'attaquant international algérien du Dinamo Zagreb, Hilal Soudani, auteur jeudi d'un but lors de la victoire en déplacement de l'équipe nationale de football face aux Seychelles (2-0) a rejoint l'ancien international Rafik Saïfi au classement historique des buteurs de la sélection avec 18 buts. Soudani renoue avec les filets après huit mois de disette puisque son dernier but avec la sélection remonte au 6 septembre 2015 face au Lesotho (3-1), se distinguant notamment avec un doublé. Du coup, Soudani revient à cinq buts de l'actuel meilleur buteur des Verts, Islam Slimani qui compte 23 réalisations.

Top 10 du classement des meilleurs buteurs de la sélection

1-Abdelhafid Tasfaout : 34 buts
2- Rabah Madjer : 27 buts
-- Lakhdar Belloumi : 27 buts
-- Djamel Menad : 27 buts
5- Islam Slimani : 23 buts
6- Tedj Bensaoula : 20 buts
7- Hilal Soudani : 18 buts
-- Rafik Saïfi : 18 buts
9- Ahcène Lalmas : 16 buts
10- Salah Assad : 14 buts